

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 7/8 (1886)
Heft: 13

Artikel: Le Musée des Beaux-Arts à Neuchâtel: construit par Léo Châtelain, architecte
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-13610>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Musée des Beaux-Arts à Neuchâtel.

Construit par *Léo Châtelain*, architecte.

La construction de cet édifice fut commencée en 1881 sur les nouveaux terrains gagnés sur le lac à l'est de la ville, dans l'alignement des maisons qui borderont le quai des Alpes.

Pour des raisons financières, la partie centrale fut seule édifiée d'abord. Mais en 1883, grâce à la succession du Professeur E. Desor et à la générosité de quelques citoyens, on put construire les ailes, qui furent terminées dans le courant de l'été 1885.

La forme de l'édifice est rectangulaire avec trois avant-corps au centre et aux extrémités. L'entrée principale est tournée au midi du côté du quai, où un large perron

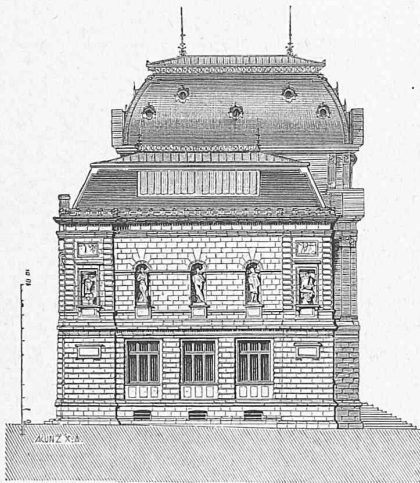
Au haut de la première rampe, sur le palier de l'escalier s'élève, adossé à la muraille, un édicule de marbre dans la niche duquel est placé le buste également en marbre du peintre Maximilien de Meuron.

Les matériaux employés pour la construction de l'édifice sont: pour les soubassements la pierre calcaire dure provenant des anciennes battues de la Promenade du Faubourg, démolies lors de la création du nouveau quartier de l'est; pour le rez-de-chaussée la pierre jaune d'Hauterive et pour le premier étage la pierre blanche d'Agiez près Orbe (Canton de Vaud).

La longueur du bâtiment est de 69 m.

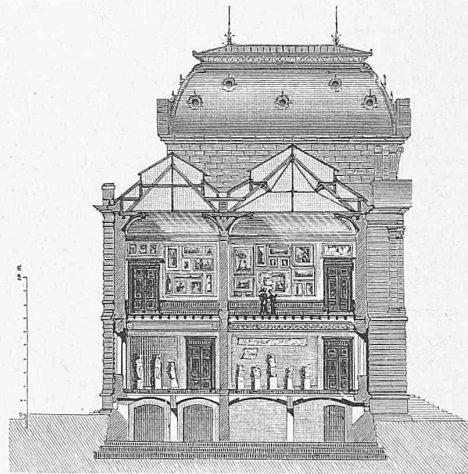
Le Musée des Beaux-Arts à Neuchâtel.

Façade latérale.



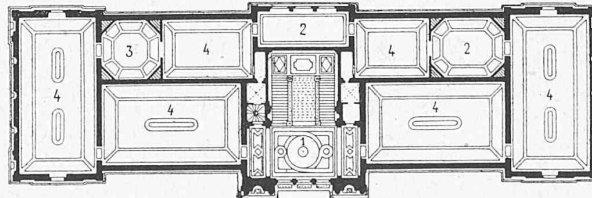
1 : 500.

Coupe transversale.



1 : 500.

Premier étage.



1 : 800.

Legende :

1. Vestibule.
2. Gravures.

Legende :

3. Aquarelles.
4. Tableaux.

donne accès à cette entrée. Sur le côté nord s'ouvre une porte plus petite destinée au concierge et au service du bâtiment.

Le rez-de-chaussée est formé de sept salles dont six sont consacrées aux collections lacustres, historiques et ethnographiques, et une à la sculpture, puis de deux pièces pour les comités des musées et enfin du logement du concierge avec entre-sol.

Le premier étage, destiné entièrement à la peinture, est formé de huit salles éclairées par le haut et d'une pièce oblongue affectée aux dessins qui reçoit la lumière par des fenêtres de côté donnant sur le nord.

La porte de l'entrée principale ouvre sur un grand vestibule donnant accès aux salles du musée historique et par des portes secondaires à la partie nord de l'édifice. De ce vestibule on monte au premier étage par un grand escalier à rampes droites qui aboutissent à un vestibule central duquel on entre dans les salles de la peinture, disposées de manière à ce que l'on puisse toutes les visiter sans revenir sur ses pas.

La surface bâtie est de 1370 m² et la surface des parois utilisable pour les tableaux d'environ 1600 m², en comptant une hauteur de 5 m au-dessus de la cymaise.

Pour que l'édifice soit complètement terminé à l'extérieur, un dôme ou comble à pans carrés, adopté dans le plan primitif, doit en recouvrir la partie centrale, mais sa construction a été ajournée pour des motifs d'économie; il en est de même des sculptures du fronton de la grande mosaïque du plein cintre au midi et des statues.

Les vestibules et la cage du grand escalier sont appelés aussi à être décorés.

Il manque donc à cet édifice le complément que la peinture et la sculpture lui apporteront avec le temps.

Quant au prix de revient, il peut être évalué à frs. 20 le mètre cube, en mesurant depuis le sol extérieur aux corniches, et à frs. 326 le mètre carré de surface bâtie non compris bien entendu l'ameublement et les installations intérieures, vitrines etc. du rez-de-chaussée, ainsi que les travaux d'aménagement des abords de l'édifice.

Der Einfluss des Bohrens und Stanzens auf die Festigkeit von Eisen und Stahl.

In den Verhandlungen der Generalversammlung der „Institution of Mechanical Engineers“ finden wir durch Mr. P. D. Bennett die Resultate mitgeteilt von Versuchen, die er in Folge des letztjährigen Berichtes über Nietverbindungen von Professor Kennedy anstellte. Wir haben in Bd. VI. No. 3 der „Schweiz. Bauzeitung“ die Kennedy'schen Experimente besprochen und lassen daher als Ergänzung dazu heute die Bennett'schen Versuchs-Resultate folgen.

Diese Versuche wurden hauptsächlich angestellt, um das Verhalten der Zugfestigkeit in folgenden Fällen festzustellen:

1. In die Versuchsstäbe wurden Löcher von bestimmter Grösse fertig gebohrt.
2. Die Löcher wurden $\frac{1}{8}$ “ kleiner im Durchmesser

und nur wenig erhöhte Werthe gaben, gegenüber der Festigkeit der ungelochten Partien der Versuchsstäbe.

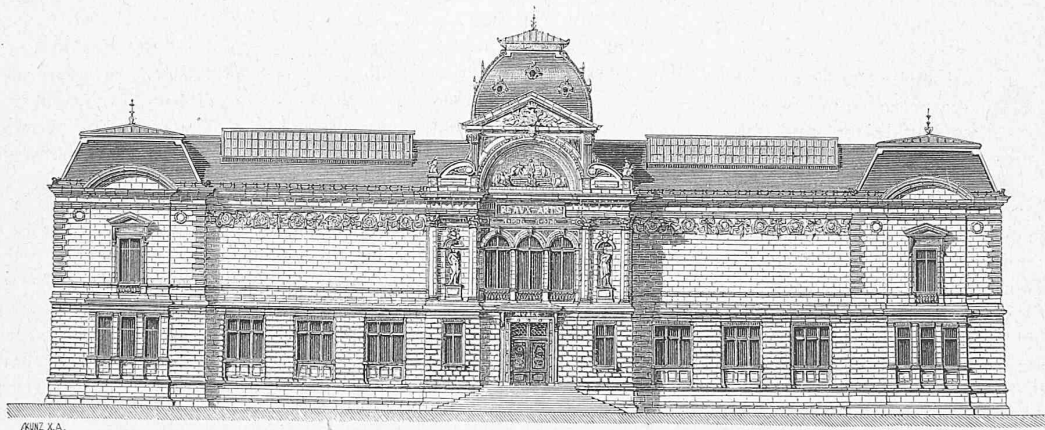
Wenn jedoch das Loch von $\frac{3}{4}$ “ Durchmesser in die Versuchsstücke ohne Weiteres auf die fertige Grösse gestanzt wurde, so erreichte die Zugfestigkeit nur 19,53 t per □“, statt 24,54 t, was einer Reduction der Festigkeit um mehr als 20 % in Folge der Bohrmethode entspricht.

Nehmen wir die Festigkeit des ungelochten Stabes als Einheit an, so erhalten wir folgende Verhältnisszahlen:

Ungelochter Eisenstab	1,000.
Loch gebohrt	1,029.
Loch gestanzt und ausgebohrt	1,030.
Loch gestanzt	0,795.

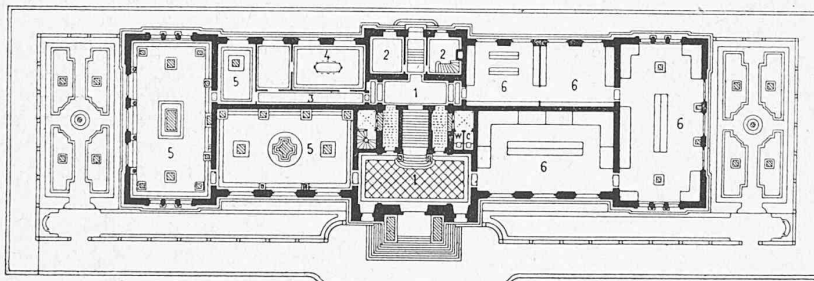
Le Musée des Beaux-Arts à Neuchâtel.

Façade principale.



1 : 500.

Rez-de-chaussée.



1 : 800.

Legende :

1. Vestibule.
2. Concierge.
3. Corridor.

Legende :

4. Comité.
5. Sculptures.
6. Collections historiques.

gestanzt und dann auf die Grösse der ersten Löcher ausgerieben.

3. Die Löcher wurden auf die Grösse der Ersten einfach gestanzt.

Das Ergebniss war Folgendes:

Bei einem Bohrloch von $\frac{3}{4}$ “ steigerte sich die Zugfestigkeit in der durchbohrten Partie von 24,54 t*) per Quadratzoll vom ursprünglichen Querschnitt des ungelochten Stabes auf 25,26 t in den gebohrten Stücken.

Wurden die Versuchsstücke zuerst auf $\frac{5}{8}$ “ gelocht und dann auf $\frac{6}{8}$ “ ausgebohrt, so stieg die mittlere Festigkeit von 24,54 t per □“ auf 25,28 t per □“ des ursprünglichen Querschnittes an der Bruchstelle.

Dies zeigt, dass die Methode des Lochens der Stäbe in diesen zwei Fällen die Festigkeit des untersuchten Eisens nicht wesentlich berührte, da beide Methoden nahezu gleiche

*) Da es hier nicht auf die absoluten Werthe, sondern nur auf die Verhältnisszahlen ankommt, lassen wir die englischen Originalmasse unverwandelt.

Für eine zweite Versuchsreihe war das verwendete Metall weicher Stahl (mild steel) statt Eisen und es ergab sich für die nur gebohrten oder gestanzten und ausgebohrten Versuchsstücke eine kleine Erhöhung der Festigkeit pro Querschnittseinheit, während durch das blosse Ausstanzen der Löcher mehr als 6 % der Festigkeit des Materials verloren gingen.

Es ergab sich als Verhältniss der Zugfestigkeit bei weichem Stahl:

Ungelocht	1,000.
Loch gebohrt	1,068.
Loch gestanzt und ausgebohrt	1,059.
Loch gestanzt	0,935.

Eine weitere Serie, mit gleichem Material durchgeführt wie die erste, wobei jedoch mit einem hydraulischen Druck von 31 Tonnen, Niete in die Löcher gepresst wurden, bestätigten in der Hauptsache die Resultate der ersten Versuchsreihe. Nur ergab sich durch das Ausfüllen mit der Niete eine wesentliche Verminderung des Festigkeitsverlustes